

The crime of Liberty.



<https://pixabay.com/fr/la-loi-la-justice-cour-juge-1063249/>

« Monsieur Olivier Poitier, quarante-cinq ans, est accusé d'avoir séquestré, violé et tuer quinze jeunes femmes de façon préméditée. Toutes les victimes avaient fait des études de droit. Des objets leur ayant appartenu, un briquet, une paire de lunettes ainsi qu'un agenda, ont été retrouvés sur plusieurs scènes de crime. Il encourt la prison à perpétuité. »

Le regard perdu vers le sol, Olivier, quinquagénaire, veuf sans enfant, attendait son jugement à son énième passage en justice pour ses meurtres. Cet homme était grand et fort, les cheveux gris sombres, et son visage ridé paraissait fatigué, prêt à exploser. C'était un homme spirituel et intelligent.

Une femme, la tête haute, les yeux fixes et impénétrables se tenait debout à ses côtés. C'était Mariah, jeune et jolie, insouciant mais renfermée dans son métier qui remplissait toute sa vie. Plus spécialement l'affaire Poitier. Elle prit la parole d'un ton haut et fort :

« Objection Monsieur Le Président !

- Objection accordée.

- Mon client n'a sûrement pas d'alibi pour le soir de tous ces meurtres, mais Monsieur Poitier vit seul depuis maintenant dix ans, depuis la mort de sa femme, et passe ses soirées à lire ou à regarder des séries télévisées.

- Maître, au vu des objets retrouvés sur les scènes de crime, je me vois dans l'obligation de faire incarcérer votre client et m'engage néanmoins à explorer d'autres pistes. »

Deux heures plus tard, Monsieur Poitier fut menotté et emmené à la maison d'arrêt. Son visage était inexpressif. Depuis le décès de sa femme Olivier avait perdu tout ce qui comptait réellement pour lui, et aujourd'hui c'était sa liberté. Mariah le soutenait d'un regard qui disait « je serai toujours là pour vous. »

Pour Mariah, avocate depuis deux ans, Olivier Poitier était son affaire la plus importante, elle n'en dormait plus, sautait des repas sans s'en apercevoir, et ne vivait que pour résoudre cette affaire. Pour cette jeune avocate, il était impossible qu'il puisse avoir commis de tels actes. Enfermer ces femmes, les torturer ainsi que les tuer, les étrangler, ou les brûler ? Elle consacrait toute son énergie, toutes ses journées et toutes ses nuits à prouver l'innocence du veuf qui, selon elle, était incapable de violence.

Ce matin, Mariah avait perdu, Olivier avait été emmené et emprisonné pour quinze meurtres dont il n'était pas coupable. Il n'était, en réalité que la simple victime d'un terrible malentendu ou plus exactement d'un piège qui allait lui coûter sa liberté.



https://ca.wikipedia.org/wiki/Fitxer:Grand_Hall_de_Justice_de_Palais_de_La_Paix_%C3%A0_La_Haye_Pays-Bas.jpg

En fin de journée, Mariah passa dans son bureau récupérer ses affaires. Après les avoir prises, elle descendit au parking souterrain, où attendait sa voiture. Elle était installée au volant lorsqu'elle entendit un bruit à l'arrière du véhicule. Elle aperçut une silhouette sombre dans le rétroviseur, se retourna vers la banquette arrière avant de recevoir un coup sur la tête.

Quelques heures plus tard, Mariah s'éveilla, pieds et poings liés à un arbre ; d'abord saisie par une peur effroyable qui la tétanisait, elle tenta de casser la corde.

Mais rien n'y fit, malgré ses tentatives répétées, les liens étaient bien trop serrés pour qu'elle puisse s'en débarrasser. Sachant qu'elle ne

pouvait se libérer. Elle observa son environnement : des arbres immenses l'entouraient et s'étalaient à perte de vue. Une brume survolait le sol et l'humidité rendait l'atmosphère plus lourde. La jeune femme ferma les yeux pour essayer d'analyser les différentes nuisances sonores. Un hibou hululait et un bruit d'eau faisait penser qu'il y avait une rivière non loin. Le vent faisait voler les feuilles qui tourbillonnaient autour d'elle.



<https://pixabay.com/en/forest-dark-trees-fog-547004/>

Elle rouvrit les yeux pour chercher quelque chose, n'importe quoi, pour une dernière tentative. Un caillou ? Une branche ? Mariah ne savait pas. Non loin, elle vit une pierre aiguisée. Elle essaya de l'atteindre avec ses jambes mais en vain.

Le froid avait engourdi ses membres, frigorifié son visage, et le claquement de ses dents résonnait dans un silence de mort. Tout à coup, elle aperçut un homme qui s'avavançait lentement vers elle. Dans le noir, elle ne devinait qu'une vague silhouette mais elle pouvait tout de même constater qu'il s'agissait d'un homme grand et massif. Elle hurla de toutes ses forces mais ses cris se perdirent dans l'immensité de la forêt. L'homme s'approcha, la bâillonna pour la faire taire, et s'éloigna sans prononcer un mot.

Après quelques interminables heures d'attente, la silhouette réapparut un couteau à la main. Le sang de Mariah se glaça lorsqu'il commença à évoquer les horribles tortures qu'il allait lui faire subir.



<https://pixabay.com/en/killer-horror-jimmy-jemmy-prybar-820017/>

« Ma chérie, je vais te purifier, te vider de ton sang et te rendre à l'Eternel », lui dit-il d'une voix rauque.

Le regard rempli de larmes et les gémissements de la pauvre Mariah qui le suppliait de ne pas lui faire de mal étaient inutiles, et l'individu lui porta un premier coup de couteau à la cuisse. Elle hurla malgré le bâillon et ses cris ne firent qu'attiser la cruauté de l'homme.

À l'aide de sa lame, il découpa méthodiquement de petits morceaux de chair de ses membres déjà meurtris. Avec un sourire pervers, il lui administra une multitude de coups de poing au visage.



<https://pixabay.com/en/people-knife-stabbing-stab-kill-315910/>

À ce moment-là, Mariah se rendit compte qu'elle n'aurait pas la chance de voir le soleil se lever à nouveau. Son corps s'affaiblissait progressivement, sa vue baissait, lentement ses sens disparaissaient, la vie la quittait.

« **FLASH INFO** ! Aujourd'hui, un corps mutilé a été retrouvé dans la forêt de Fontainebleau. Les médecins légistes ont constaté de multiples lésions consécutives à de nombreux coups portés par un objet tranchant. Au vu des blessures, l'arme du crime est vraisemblablement un couteau de cuisine.

Le corps de la victime est celui d'une jeune femme nommée Mariah Sonels, c'était l'avocate de la défense dans l'affaire Olivier Poitier.

Agée seulement de vingt-cinq ans, elle était portée disparue depuis deux jours.

Elle aurait souffert durant de nombreuses heures avant de mourir. Son cœur a ensuite été arraché et cloué sur le tronc d'un arbre

La justice est désormais dans le doute. Ce crime ressemble étrangement à ceux que l'on imputait à Olivier Poitier, le client de la victime mais celui-ci se trouve actuellement en prison.

Peut-il toujours être considéré comme étant le tueur ? À présent, cela paraît être compliqué. L'enquête va devoir prendre une nouvelle tournure.... »

La télévision s'éteignit et un homme dans l'ombre se leva pour quitter la pièce où il se trouvait.

L'écran se rallumera. À la prochaine victime d'une erreur judiciaire, privée injustement de sa liberté.



<https://pixabay.com/en/prison-prison-cell-jail-crime-553836/>